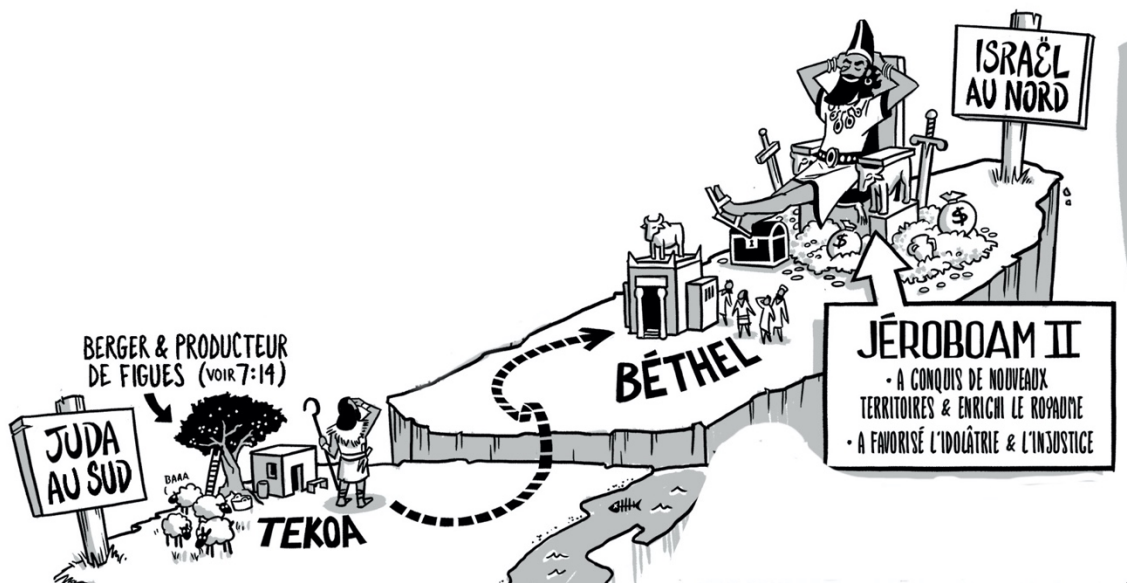


Prédication du 11 juillet 2021

Amos 7.10-16

Face à l'opposition, rester ancrés dans la grâce et la justice

L'annonce publique de la Parole de Dieu entraînera toujours des résistances, tous les prophètes en ont fait l'expérience. Notamment lorsqu'elle dénonce les injustices et les dysfonctionnements de la société, comme Amos a été appelé pour le faire. L'un des passages proposés aujourd'hui pour la méditation des Églises rapporte comment il a été rejeté à cause de sa prédication.



Modeste berger et cultivateur, Amos vit au VIII^e siècle avant JC. Le pays est divisé depuis la mort de Salomon, et Amos habite au sud, dans le royaume de Juda – celui où se trouve Jérusalem et le temple de Dieu. Juda d'où sortira Jésus, le Messie promis.

Un jour, Dieu appelle Amos à traverser la frontière pour partir dans le Royaume du Nord, Israël, afin d'y proclamer ses paroles.

Depuis la séparation du pays, un culte alternatif à celui de Jérusalem a été instauré à Bethel. On y adore des veaux en or censés représenter le Dieu d'Israël, ainsi que des dieux étrangers.



Quand Amos arrive, de graves injustices sociales ont cours dans le royaume du Nord, sous le règne pourtant prospère du roi Jéroboam II. Amos dénonce cela, appelant Israël à changer d'attitude et à revenir sur les chemins du droit et de la justice, par amour pour Dieu.

Mais sa prédication dérange, et le voilà pris à parti par Amassia, le chef des prêtres de Béthel, qui voit les prophéties d'Amos comme **une menace pour l'ordre du pays**.

Amos 7.10-16

10 Amassia, le prêtre de Béthel, fit parvenir ce message à Jéroboam, roi d'Israël : « Amos cherche à renverser ton pouvoir dans le royaume d'Israël. Le pays ne peut tolérer davantage ses discours.

11 Voici en effet ce que déclare Amos : « Jéroboam mourra de mort violente, et la population d'Israël sera exilée loin de sa terre. » »

12 Amassia dit alors à Amos : « Toi le voyant, décamps d'ici et rentre au pays de Juda ! Là-bas tu pourras gagner ton pain en faisant le prophète.

13 Mais cesse de jouer au prophète ici, à Béthel, car c'est un sanctuaire royal, un temple officiel. » //

14 Amos répondit à Amassia : « Je ne suis ni prophète de métier ni membre d'un groupe de prophètes. Je gagne habituellement ma vie en élevant du bétail et en incisant les fruits du sycomore.

15 Seulement le Seigneur m'a pris derrière mon troupeau, et il m'a dit d'aller parler en prophète à Israël, son peuple.

16 Or toi, Amassia, tu m'interdis d'apporter le message de Dieu au sujet d'Israël, de débiter mes discours, comme tu dis, contre les descendants d'Isaac. Eh bien, écoute donc ce message du Seigneur : //17 Voici ce qu'il déclare : « Ta femme sera réduite à se prostituer dans la ville, tes fils et tes filles seront massacrés ! Ta propriété sera partagée au cordeau. Toi-même tu mourras en territoire païen, et la population d'Israël sera exilée loin de sa terre. » »

Face à l'opposition et l'incompréhension...

Dans ce passage, c'est le prêtre Amassia qui occupe le premier plan, par son attitude caractéristique de tous ceux qui, pour des raisons diverses, parfois même avec de bonnes intentions, s'opposent à la Parole de Dieu.

Bien que prêtre, Amassia n'invoque jamais le nom de Dieu face à Amos. Pour lui, ce sont les intérêts et l'autorité du roi qui semblent premiers : il craint pour le pouvoir, défend le sanctuaire *royal*, etc.

La tentation serait de voir en lui un hypocrite utilisant la religion à son seul profit, voire un instrument de Satan pour s'opposer au ministère d'Amos...

Pourtant, rien ne permet de dire qu'Amassia n'est pas sincère dans sa pratique religieuse. Comme de nombreux humains sur cette terre, cherchant honnêtement à atteindre Dieu en suivant les chemins qu'on lui a enseignés.

Sa principale erreur est de ne pas reconnaître la dimension véritablement *spirituelle* des déclarations d'Amos, et de tout réduire à des histoires de culture et de politique... en cela, ne ressemble-t'il pas à la plupart de nos contemporains ?

Le fait est qu'une bonne partie de la société française réagit comme Amassia face aux Eglises et à l'Évangile.

Par méconnaissance, d'une part : « Voici (...) ce que déclare Amos : "Jéroboam mourra de mort violente, et la population d'Israël sera exilée loin de sa terre." ». Ce n'est pas tout à fait exact : au v.9, Dieu a fait dire à Amos : « je m'attaquerai par la guerre à la dynastie de Jéroboam », ce qui n'est pas une menace personnelle directe contre le roi.

Combien d'affirmations *pas tout à fait exactes* de ce genre sont diffusées aujourd'hui sur ce que nous croyons et enseignons, se transformant parfois en calomnies ? On a ainsi entendu récemment des ministres parler de certificats de virginité qui auraient cours dans nos Églises, ou dire que les Évangéliques représentaient « un gros problème » pour la société française...

Sans doute, ces ministres sont-ils sincèrement inquiets de ce qu'ils perçoivent, **par méconnaissance**, comme une menace pour l'ordre public. C'est une autre raison de l'opposition : **la crainte**, qui transparaît aujourd'hui dans le projet de loi « confortant le respect des principes de la République et de lutte contre le séparatisme » qui a été adopté en deuxième lecture par l'Assemblée nationale le 1^{er} juillet

Et renforce **les contrôles sur les cultes**.

Bien sûr, ce n'est pas le lieu ici pour entrer dans les détails de cette loi et entrer sur le champ politique. Je vous renvoie aux sites de la [Fédération Protestante de France](#) et du [Conseil National des Évangéliques de France](#) pour les détails et les actions en cours pour défendre la liberté de culte.

La crainte motive donc l'opposition d'Amassia, sincèrement inquiet des troubles qu'Amos provoque en annonçant la Parole de Dieu.

D'autant que selon les lois en vigueur, Amos n'est pas un prophète légitime car pas approuvé par le roi. **La peur de ce qu'il connaît mal et ne maîtrise pas ferme le cœur d'Amassia et celui de nos contemporains : soyons vigilants à ne pas réagir de la même manière.**

Enfin, comme notre société où la recherche du profit est la norme, Amassia a du mal à imaginer qu'Amos soit **mû par autre chose que son intérêt personnel**. Lui-même semble fonctionner comme ça : que va penser le roi, est-ce bon pour ma carrière ?

Alors il essaie de pousser Amos à lui disant : va plutôt en Juda, lui dit-il, tu y gagneras mieux ta vie qu'ici !

De la même façon, beaucoup de gens ont du mal à voir les Églises autrement que comme des entreprises développant un business religieux – que le Seigneur nous garde de devenir comme ça ! Régulièrement, des sociétés me proposent des services pour « attirer plus d'adeptes » ...

Constat d'un décalage, d'une incompréhension, comme entre Amassia et Amos ! Peut-être faut-il juste **prendre acte de ce décalage**, pour éviter les dialogues de sourd, ne perdre notre temps dans des débats secondaires... et **rester libres pour continuer à partager l'Évangile**.

Rester ancrés dans la grâce

En effet, face à Amassia, Amos apparaît libre, ferme et paisible, et c'est un modèle pour nous dans nos rapports avec les Amassia d'aujourd'hui. **Rester paisiblement ancrés dans la grâce de Dieu**, sans nous agiter, afin que ce soit les plans du Seigneur qui s'accomplissent, et non les nôtres. **Le laisser agir, gérer les choses**.

On pourrait répondre qu'Amos, quand même, ne reste pas si paisible lorsqu'il répond à Amassia : « tes fils et tes filles seront massacrés ! Ta propriété sera partagée au cordeau. Toi-même tu mourras en territoire païen ! »

Pourtant, si violentes soient ces paroles, ce ne sont pas des menaces ou des représailles, mais **l'annonce, inspirée par Dieu, de ce qui se produira si Amassia ne change pas d'attitude**. Amos le place devant sa propre responsabilité, lui donnant une chance de changer et d'échapper à ce triste sort... mais il ne prend pas la position du juge. Seul Dieu est juge : laissons-lui le soin de s'occuper de nos adversaires, et quant à nous, faisons notre possible pour les aimer comme l'Écriture nous y appelle :

17 Ne rendez à personne le mal pour le mal.

Efforcez-vous de faire le bien aux yeux de tous.

18 S'il est possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous.

19 Très chers amis, ne vous vengez pas vous-mêmes, mais laissez agir la colère de Dieu, car l'Écriture déclare :

« C'est moi qui tirerai vengeance, c'est moi qui paierai de retour », dit le Seigneur.

20 Et aussi : « Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car, en agissant ainsi, ce sera comme si tu amassais des charbons ardents sur sa tête. »

(Romains 12.17-20)

Répondre par la paix, une façon « sainte » d'interpeler son adversaire et de faire taire ses accusations., et de l'inviter lui aussi à accepter l'amour et la grâce de Dieu – car le but n'est pas de gagner contre nos ennemis mais de gagner nos ennemis – qu'ils deviennent des frères !

Amos en donne l'exemple, et son humilité est aussi un modèle, la façon dont il reste ancré dans la grâce du Seigneur pour tenir ferme et **continuer à parler librement**:

« Je ne suis ni prophète de métier ni membre d'un groupe de prophètes. Je gagne habituellement ma vie en élevant du bétail et en incisant les fruits du sycomore. 15 Seulement le Seigneur m'a pris derrière mon troupeau, et il m'a dit d'aller parler en prophète à Israël, son peuple ».

Autrement dit : « je ne cherche pas à être connu, à avoir du succès ou quoi que ce soit de ce genre. Et je ne suis rien *par moi-même* : juste un petit éleveur pas très riche » (**les fruits de sycomore étant une nourriture pour les plus pauvres**).

Je ne fais que partager la Parole de Dieu, dit Amos, une parole qui me dépasse, dont l'autorité ne vient surtout pas de moi. **Je ne maîtrise pas ses effets**, je ne fais que la partager.

Parce qu'il ne cherche pas son propre intérêt et qu'il compte sur Dieu pour prendre soin de lui, **Amos est libre face à Amassia**. On ne peut ni l'acheter ni le flatter. De même, je crois important que les Eglises, tout en collaborant au maximum avec les autorités, pour le bien de la société, restent indépendantes, afin de pouvoir porter librement la parole dérangeante de l'Évangile. **Les Eglises libres sont nées d'un tel désir d'indépendance, par motif de conscience devant Dieu.**

On retrouve cet état d'esprit chez Paul. Ces hommes de Dieu n'avaient pas de plan de carrière à réaliser, et ils étaient les premiers surpris d'avoir été choisis et envoyés par Dieu pour annoncer Sa Parole, comme Amos l'exprime ici.

Que nous puissions aussi **adopter et conserver un tel état d'esprit d'émerveillement devant le choix immérité de Dieu de nous avoir appelés à lui**. De nous avoir « pris » là où nous étions, pour nous appeler à le servir, par grâce. Et face aux incompréhensions ou oppositions dont nous pouvons être l'objet en tant que chrétien, restons ancrés dans la grâce de Dieu pour nous, manifestée en Jésus-Christ. Il est notre défenseur, **c'est lui qui agira pour que justice soit faite. Laissons-le agir, en restant à notre place de témoins**, partageant avec douceur, amour **et courage** la Parole de vie qui nous a nous-mêmes transformés.

Prendre la parole pour la justice et l'amour

Rester ancré en Dieu, c'est **prier** ; alors prions pour nos dirigeants, que le Seigneur les convainque lui-même, leur donne la sagesse pour prendre des décisions conformes au droit et à l'intérêt du plus grand nombre. Prions pour le Sénat qui relira la loi anti-séparatisme le 21 juillet.

Ancrés en Dieu, n'hésitons pas non plus à **prendre la parole courageusement non seulement pour partager l'Évangile mais aussi pour la justice**, comme Amos, notamment pour défendre les plus faibles. C'est vrai, nous sommes minoritaires et peu écoutés, mais si Amos le berger a osé parler devant les plus hautes autorités de son temps, alors faisons-le nous aussi. **En tant que citoyens, il est de notre droit de prendre la parole, et en tant que chrétiens, de le faire au nom de la justice.**

C'est bien ce que font la FPF et le CNEF devant les autorités françaises.

Ne cessons pas **d'interpeler nos contemporains** sur les injustices d'aujourd'hui. Ces dernières années, les Églises se sont rassemblées pour agir dans l'accueil des migrants, donnant par là même un beau témoignage d'unité.

De nombreuses œuvres chrétiennes comme le SEL, l'ACAT, la Cimade, le Secours Catholique, le Défi Michée... agissent toute l'année ... et ont besoin de notre soutien, de nos dons et de notre bénévolat. **Sans parler des Amis EEL/accueil de réfugiés !**

A chacun de prendre position avec le Seigneur.

Ainsi, même si le monde s'agite et s'en prend parfois à l'Eglise, ne fuyons pas, ne nous laissons pas distraire ou troubler. Osons prendre position pour Dieu, pour la justice et l'amour.

Que le Seigneur nous conduise, et nous accorde sagesse et discernement dans les diverses situations que nous avons à affronter, chacun là où nous sommes.

Amen.

Sylvain Guiton